

De nouveaux centres

Richard Harmsen et Nagwa Riad

Les pays émergents deviennent de grands centres d'échanges commerciaux grâce aux chaînes d'approvisionnement mondiales et aux exportations de haute technologie

PENDANT près de 40 ans, le port maritime historique de Rotterdam a occupé la place incontestée de port le plus actif du monde. Il fut dépassé en 2006 par Singapour, qui a ensuite dû céder le titre à Shanghai cette année. Shanghai traite maintenant plus de 29 millions de conteneurs par an.

On trouve en Chine 6 des 10 ports les plus actifs, ce qui reflète l'ascension phénoménale de ce pays dans les échanges mondiaux ces vingt dernières années, pendant lesquelles il a dépassé l'Allemagne et le Japon pour devenir le deuxième marchand du monde après les États-Unis. La Chine est l'acteur principal de ce mouvement qui fait sortir les pays émergents dynamiques de la périphérie des échanges mondiaux pour devenir des centres d'échanges d'importance systémique.

Les échanges mondiaux ont connu une croissance régulière depuis la Deuxième Guerre mon-

diale et se sont accélérés ces dix dernières années, durant lesquelles les échanges hors produits de base — surtout ceux de produits de haute technologie tels que les ordinateurs et l'électronique — ont progressé de plus de 20 % du PIB mondial en 2008. L'expansion des échanges mondiaux se caractérise par trois tendances importantes : la montée en puissance des pays émergents en tant que partenaires commerciaux d'importance systémique, le rôle croissant des chaînes d'approvisionnement mondiales et le déplacement des exportations de haute technologie vers les pays émergents dynamiques. La convergence entre la structure des exportations des pays émergents et celle des pays avancés semble indiquer que la concurrence accrue exercée par les exportateurs venant des pays émergents va probablement se poursuivre, avec une poussée supplémentaire de la croissance, à mesure que leurs exportations deviennent de plus en plus sophistiquées.



Port de Shanghai, Chine.

En pleine ascension

Les pays émergents deviennent des centres d'échanges de plus en plus importants pour le système mondial.

1999			2009				
Pays	Classement général ¹	Classement par la taille	Classement par l'interconnexion ²	Pays	Classement général ¹	Classement par la taille	Classement par l'interconnexion ²
Allemagne	1	2	2	Chine	1	1	1
États-Unis	2	1	6	États-Unis	2	1	3
France	3	3	2	Allemagne	3	3	2
Japon	4	3	5	Pays-Bas	4	6	3
Royaume-Uni	5	5	2	Japon	5	4	8
Pays-Bas	6	8	1	France	6	5	6
Italie	7	7	7	Italie	7	7	7
Canada	8	6	12	Royaume-Uni	8	8	5
Chine	9	9	8	Belgique	9	9	11
Belgique	10	11	9	Corée (République de)	10	10	10
Hong Kong (RAS de)	11	9	18	Canada	11	12	13
Corée (République de)	12	13	10	Hong Kong (RAS de)	12	10	20
Espagne	13	14	11	Espagne	13	14	11
Suisse	14	16	13	Inde	14	17	9
Singapour	15	14	22	Singapour	15	13	22
Malaisie	16	16	21	Russie	16	16	21
Suède	17	18	17	Suisse	17	18	17
Thaïlande	18	22	16	Thaïlande	18	20	15
Danemark	19	24	15	Brésil	19	22	14
Mexique	20	12	44	Malaisie	20	20	19
Inde	21	25	14	Australie	21	19	29
Brésil	22	23	19	Suède	22	25	17
Autriche	23	19	29	Mexique	23	15	44
Irlande	24	20	27	Autriche	24	24	25
Australie	25	21	25	Turquie	25	29	15

Source : estimations des services du FMI.

Note : Les pays émergents sont en rouge.

¹Moyenne pondérée des classements par la taille et l'interconnexion en appliquant, respectivement, une pondération de 0,7 et 0,3.

²Ne tient pas compte des liens qui représentent moins de 0,1 % du PIB de chaque pays.

Un monde interconnecté

L'importance de plus en plus marquée des pays émergents dans le commerce mondial ne traduit pas seulement le volume total des échanges (exportations plus importations) auxquels ils participent, mais aussi, ce qui est tout aussi important, l'augmentation significative du nombre de partenaires avec lesquels ils commercent (interconnexion).

Une analyse récente du FMI (FMI, 2011) part de ces deux mesures — le volume et l'interconnexion — pour classer les 25 centres d'échanges les plus importants du monde. Entre 1999 et 2009, la Chine a grimpé de neuf places pour devenir, *ex-aequo* avec les États-Unis, le plus grand centre d'échanges; l'Inde et le Brésil ont pris sept et trois rangs pour atteindre, respectivement, la quatorzième et la dix-neuvième place mondiale; et la Russie et la Turquie sont entrées dans le classement (voir tableau). À l'opposé, la France, le Canada et la Suisse ont baissé chacun de trois rangs et se placent, respectivement, sixième, onzième et dix-septième. Cette évolution de l'importance relative entre pays avancés et émergents s'est produite de concert avec une interconnexion de plus en plus marquée des échanges.

On trouve plusieurs causes à l'expansion du commerce mondial, exprimé en proportion de la production mondiale — presque trois fois plus aujourd'hui qu'au début des années 50 — et à l'interconnexion qui s'y rattache. La libéralisation des échanges a certainement été un facteur, en abaissant les barrières commerciales, d'abord dans les pays avancés et plus récemment dans de nombreux pays en développement. En outre, comme les progrès technologiques ont fait chuter les coûts de transport et de communication, il est devenu plus aisé de diviser les processus de

production pour que les pays puissent se spécialiser dans une étape particulière de la production d'un bien (*spécialisation verticale*).

Cela a alors permis aux chaînes d'approvisionnement mondiales de se développer. De nos jours, il est courant que des biens intermédiaires traversent les frontières à plusieurs reprises avant d'être transformés en produit fini. Les exportations des pays qui se trouvent en aval de la chaîne d'approvisionnement mondiale ont un contenu en produits importés plus élevé, car elles dépendent de produits intermédiaires importés depuis leurs partenaires dans la chaîne d'approvisionnement.

Des maillons plus forts des chaînes mondiales

La spécialisation verticale de la production a des conséquences sur l'interprétation des statistiques commerciales et sur l'analyse de l'interconnexion entre les pays — et, partant, sur les décisions de politique économique.

Les statistiques officielles concernant les échanges sont mesurées en valeur brute, ce qui inclut à la fois les produits intermédiaires et les biens finis. Étant donné le contenu de plus en plus important en produits importés des exportations, les données globales concernant les échanges sont amplifiées par les flux de biens intermédiaires qui traversent les frontières à de nombreuses reprises. Ainsi, il devient important de ne pas perdre de vue l'ampleur et l'origine du contenu en produits importés des exportations d'un pays quand on désire évaluer l'importance des retombées internationales des échanges et des politiques économiques. Par exemple, pour des pays comme Singapour, dont les échanges s'inscrivent dans des activités d'assemblage et de transformation — c'est-à-dire qu'ils utilisent des biens intermédiaires importés pour assembler

des biens finis destinés à l'exportation — les exportations brutes peuvent représenter plus du double de la part de la valeur ajoutée nationale dans leurs exportations (voir graphique 1).

Les pays avancés ont souvent plus de valeur ajoutée nationale — ou relativement peu de contenu étranger — dans leurs exportations. (Ils sont en «amont» de la chaîne d'approvisionnement mondiale.) Les pays émergents ajoutent généralement moins de valeur nationale («en aval»). La situation en aval de certains pays émergents, dont la Chine, traduit le rôle important du commerce de transformation.

Les exportations de nombreux pays émergents sont le fruit d'activités de transformation qui utilisent surtout des biens intermédiaires importés pour assembler des produits finis destinés à l'exportation. De tels échanges représentent une part significative des exportations provenant de Chine, qui, avec beaucoup d'autres pays émergents asiatiques, sert de centre d'assemblage dans l'aval de la chaîne d'approvisionnement asiatique. Le Mexique joue un rôle semblable en Amérique du Nord, en accueillant des usines d'assemblage exemptes de droits qui utilisent des produits intermédiaires importés et qui réexportent des biens finis vers les États-Unis. Avec l'accession des pays d'Europe de l'Est, dont les coûts de production sont plus faibles, à l'Union européenne (UE), la production se délocalise en dehors des pays avancés de l'UE.

Les chaînes d'approvisionnement régionales d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe dépendent, à des degrés différents, de leur grande puissance régionale, ou plaque tournante. La chaîne d'approvisionnement asiatique serpente à travers un certain nombre de pays, faisant traverser les frontières à plusieurs reprises à des biens en cours de transformation, y compris celles de la plaque tournante (Japon), avant d'atteindre leur destination finale. Par exemple, près de 15 % de la valeur ajoutée japonaise incorporée dans des produits chinois passe par d'autres pays d'Asie avant d'arriver en Chine. À l'opposé, la quasi-totalité du contenu en produits importés d'Amérique du Nord et d'Europe est importé directement depuis la plaque tournante — respectivement les États-Unis et l'UE15. Les chaînes d'approvisionnement mondiales d'Asie sont donc mieux intégrées régionalement et la structure de leurs exportations est plus imbriquée qu'en Amérique du Nord et en Europe.

La dispersion régionale de la chaîne d'approvisionnement asiatique a des conséquences importantes pour les pays marchands de la région. Toute perturbation des courants commerciaux, particulièrement les flux d'échanges intrarégionaux en Asie, pourrait avoir d'importants effets négatifs sur la production intérieure des pays partenaires. La perturbation récente, liée au séisme, de l'approvisionnement en intrants manufacturiers sophistiqués en provenance de l'exportateur en amont qu'est le Japon, en est une illustration qui donne à réfléchir (voir «Frappé au cœur», *F&D*, juin 2011). L'une des grandes priorités de la région doit donc être de protéger la libre circulation des intrants et des produits. L'une des façons d'y parvenir serait de rendre contraignantes les réductions unilatérales des droits de douane dans la région prévues par le cycle des négociations de Doha sur la libéralisation des échanges de l'Organisation mondiale du commerce ou d'inclure tous les grands acteurs dans des accords régionaux de libre-échange comme le Partenariat transpacifique.

Concurrence ou complémentarité

Les chaînes d'approvisionnement mondiales ont permis aux pays émergents comme la Chine d'augmenter le contenu tech-

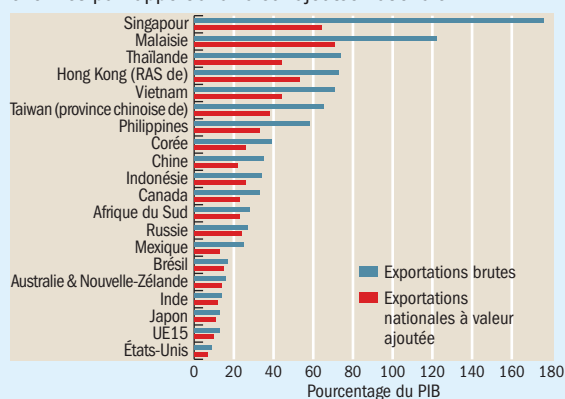
nologique de leurs exportations, que ce soit des produits finis ou des intrants pour les exportations de haute technologie des pays avancés, ce qui leur fait remonter la chaîne de valeur ajoutée. La part des exportations de haute technologie de la Chine s'est, de plus, remarquablement accrue depuis 1995, stimulée par le commerce de transformation et marquée par des importations considérables venant du Japon et d'autres pays asiatiques.

Alors que la Chine et d'autres pays émergents sont devenus plus actifs dans des secteurs dominés traditionnellement par des pays avancés comme l'Allemagne ou les États-Unis, la structure de leurs exportations a commencé à ressembler à celle des pays

Graphique 1

En aval de la chaîne

Pour les pays émergents situés en aval de la chaîne d'approvisionnement mondiale, les exportations brutes sont énormes par rapport à la valeur ajoutée nationale.

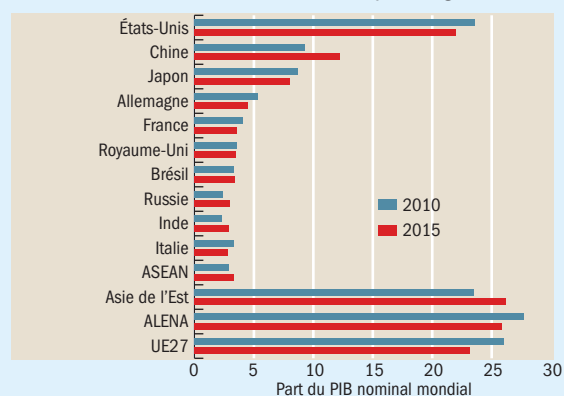


Source : FMI, *Direction of Trade Statistics*.
 Note : UE15 = Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Suède et Royaume-Uni.

Graphique 2

Au coude à coude

L'Asie de l'Est devrait dépasser l'ALENA en tant que plus grand bloc commercial du monde d'ici à 2015, à mesure que la demande mondiale se déplace vers les pays émergents.



Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*.
 Note : ASEAN = Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, République démocratique populaire lao, Singapour, Thaïlande et Vietnam. Asie de l'Est = ASEAN + Taiwan (province chinoise de) + Hong Kong (RAS de). ALENA = Accord de libre-échange nord-américain (Canada, États-Unis et Mexique). UE27 = membres actuels de l'Union européenne.

avancés. Il est donc probable que les pays émergents se retrouvent en concurrence plus poussée avec les exportateurs des pays avancés.

Toutefois, ce basculement observé dans le contenu en haute technologie et la convergence correspondante entre les structures des exportations pourrait aussi traduire une certaine complémentarité plutôt qu'une concurrence, car les étapes de la production à forte intensité de main-d'œuvre sont délocalisées dans les pays de la région où les salaires sont plus faibles. Bien que les pays émergents exportent des produits dans des catégories similaires à ceux des pays avancés, il peut exister des différences de qualité et de prix.

En Chine, notamment, le rôle important joué par le pays dans le commerce de transformation des exportations de haute technologie peut influencer sur les *indicateurs globaux de la similitude des exportations*. L'indice de similitude des exportations est un indicateur couramment utilisé pour mesurer la compétitivité d'un pays; il est compris entre 1 pour les paires de pays qui ont les mêmes proportions de catégories de produits dans la structure globale de leurs exportations et zéro pour des paires de pays dont les structures sont complètement différentes. Dans notre analyse, nous avons tenté de tenir compte des différences de qualité en distinguant les produits selon leur marché de destination, en supposant que les pays à revenu élevé exigent probablement des versions de meilleure qualité d'un produit. Grâce à cet indice modifié, nous avons découvert qu'il existe encore un certain chevauchement entre la structure des exportations des pays avancés et celle des pays émergents. Il est donc probable que la concurrence accrue de la part des exportateurs des pays émergents se poursuive.

Une autre poussée de croissance?

L'évolution des structures des exportations semble indiquer que les pays émergents dynamiques peuvent espérer une poussée de croissance à l'avenir. Une analyse (sur la base d'un indicateur de Hausmann, Hwang et Rodrick, 2007), qui mesure le niveau de revenu incorporé dans les exportations d'un pays, permet d'évaluer le degré de sophistication de ces exportations. L'indicateur attribue à chaque catégorie de produit le niveau de revenu moyen pondéré des pays qui fabriquent le même produit. Un produit fabriqué exclusivement dans un pays avancé, qui incorpore probablement plus de qualité et de valeur ajoutée, se voit attribuer une valeur plus élevée. Les résultats de cette analyse indiquent que les pays dont la valeur des exportations sous forme de revenu est plus élevée que prévu ont tendance à connaître une croissance plus forte les années suivantes.

Grâce aux progrès en cours, la qualité globale des exportations de nombreux pays émergents est plus forte qu'on ne pourrait le croire en se basant seulement sur le PIB par habitant. Notre analyse actualisée de l'indicateur de Hausmann signifie donc que la poussée de croissance devrait être plus prononcée pour certains pays asiatiques, comme l'Inde ou la Chine, et plutôt faible, mais quand même positive pour la plupart des pays d'Europe de l'Est.

L'intégration des pays émergents à croissance rapide entraînera probablement un déplacement progressif de la demande mondiale, l'éloignant des pays avancés. La Chine a dépassé le Japon pour devenir la deuxième économie du monde en 2010 et les pays d'Asie de l'Est vont probablement devenir le plus grand bloc commercial du monde d'ici à 2015, dépassant les pays de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA — Canada, Mexique et États-Unis) et la zone euro (voir graphique 2). Les chaînes

d'approvisionnement mondiales sont un facteur important de cette tendance et la position qu'occupe un pays dans la chaîne d'approvisionnement pourrait, à l'avenir, avoir des conséquences importantes pour les courants commerciaux.

Taux de change

L'émergence de chaînes d'approvisionnement mondiales pourrait aussi avoir modifié la manière dont les échanges réagissent aux variations des prix relatifs. Plus le contenu en produits importés des exportations d'un pays est élevé, moins les échanges seront sensibles aux variations du taux de change. Par exemple, si la monnaie d'un pays s'apprécie par rapport à celle de ses partenaires commerciaux, ses exportations deviendront plus chères, mais les biens intermédiaires importés seront moins coûteux.

Les pays avancés, dont les exportations tendent à se concentrer sur les biens de moyenne et de haute technologie, sont ainsi probablement plus sensibles aux variations des prix relatifs, car leurs exportations ont un contenu plus élevé en produits nationaux. L'inverse devrait aussi se vérifier pour les pays émergents.

En effet, d'après notre analyse de la réponse des courants d'échanges sectoriels aux variations du taux de change, une appréciation du taux de change réel de 10 % dans un pays de l'aval comme la Chine entraînera probablement un ajustement de la balance commerciale relativement plus faible que l'effet d'un changement semblable dans un pays de l'amont comme le Japon. Les conséquences en matière de rééquilibrage de n'importe quelle variation du taux de change devraient donc tenir compte de la composition de la structure commerciale du pays en question, notamment de son contenu en produits importés.

Rejoindre la liste

Les pays émergents, menés par la Chine, s'avèrent être des partenaires commerciaux d'importance systémique, aux côtés des grands pays avancés. Leur intégration commerciale croissante s'est accompagnée de l'augmentation du contenu technologique de leurs exportations et d'une convergence accrue entre la structure de leurs exportations et de celles des pays avancés. À mesure qu'ils continueront de se développer, l'importance systémique des pays émergents les plus dynamiques dans leurs chaînes d'approvisionnement mondiales respectives va aussi probablement se renforcer. Davantage de marchés émergents sur la liste des ports maritimes les plus actifs? Probablement. Affaire à suivre. ■

Richard Harmsen et Nagwa Riad sont respectivement Chef de division adjoint au Département Afrique du FMI et économiste en chef au Département de la stratégie, des politiques et de l'évaluation du FMI.

Cet article s'inspire d'une note du FMI de juin 2011, «Changing Patterns of Global Trade», disponible sur www.imf.org/external/np/pp/eng/2011/061511.pdf.

Bibliographie :

Fonds monétaire international (FMI), 2011, "Changing Patterns of Global Trade" (Washington, June).

Hausmann, Ricardo, Jason Hwang, and Dani Rodrik, 2007, "What You Export Matters," *Journal of Economic Growth*, Vol. 12, No. 1, p. 1–25.